

**BAPE – AUDIENCES SUR LE LAC KÉNOGAMI****CONCLUSION DU MÉMOIRE-VIDÉO-ENQUÊTE**

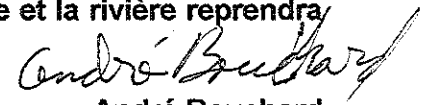
Si la question de la sécurité publique n'avait pas été détournée au profit des intérêts des entreprises exploitant des barrages hydroélectriques, la véritable réponse aux problèmes que l'on veut corriger aurait été différente de celle présentée par le promoteur et aurait découlé du bon sens. L'alternative à la construction d'un ouvrage de retenue sur la rivière Pikauba consiste à aménager un ou plusieurs exutoires au lac Kénogami.

Les conséquences d'un débordement du lac Kénogami, combiné ou non à la rupture du barrage projeté, pourraient s'avérer désastreuses dans l'éventualité où les eaux atteignent les cuves d'aluminium en ébullition des usines ALCAN, ce qui pourraient causer une explosion d'envergure qui nous arracheraient l'âme, comme cela a failli se produire en 1996.

**Analysons les hypothèses suivantes afin d'illustrer notre propos**

- Si une pluie de l'ampleur de celles de 1996 survenait et qu'il n'y ait pas de réservoir sur la rivière Pikauba, un ou plusieurs exutoires pourraient suffire pour répondre à la montée du niveau des eaux du lac Kénogami afin de le maintenir à un niveau sécuritaire.
- Si le barrage est aménagé sur la rivière Pikauba conformément au projet du promoteur, c'est-à-dire qu'il retient une quantité d'eau équivalente au contenu de 35 000 piscines olympiques, soit une superficie variant entre 16 et 26 kilomètres carrés dépendamment du niveau de l'eau, et que survient une catastrophe naturelle qui endommage la structure du barrage, c'est un véritable drame que la population vivra à nouveau. Dans ce cas-ci, l'aménagement d'exutoires sur le lac Kénogami représentent, encore une fois, la seule solution acceptable pour éviter un nouveau sinistre qui serait d'une ampleur inestimable.
- Si des pluies diluviennes sont localisées exclusivement sur le territoire de la région parce qu'arrêtées par les montagnes longeant le lac Kénogami, il n'y a pas de doute que le barrage sur la rivière Pikauba ne sera d'aucune utilité et ce, peu importe que l'on ait retenu le scénario où le barrage est plein ou celui où il est vide. Seul un exutoire sur le lac Kénogami assurera alors la sécurité de la population.

Je pourrais ainsi multiplier les exemples, mais ils nous mèneraient tous vers la même conclusion : l'unique solution viable et sécuritaire réside dans l'aménagement d'exutoires sur le lac Kénogami, car la nature est puissante et la rivière reprendra toujours son lit.

  
André Bouchard  
Artiste-écologiste